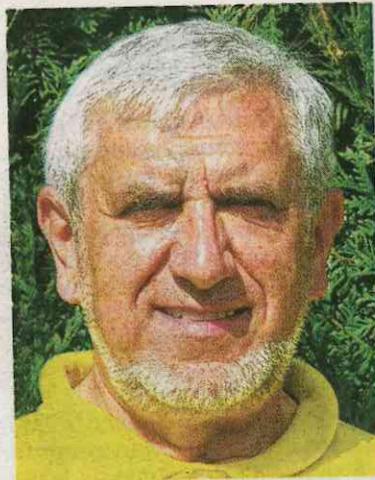


# Michel Prunier, président du FC Bucey et sponsor

En plein pays d'Othe, bordée par Fontvannes, Chenegy, Macey et Estissac, la commune de Bucey-en-Othe se distingue grâce à son château du XVI<sup>e</sup> siècle et son église Saint-Jacques-Le-Majeur. Avec tout juste 430 habitants, on pourrait croire que le village se trouve sportivement à l'écart des voisins plus officiels, ce n'est pas le cas. Bucey est même plutôt fier de mettre en avant son équipe de foot.

Certes, le FC Bucey ne figure pas dans le gotha départemental, mais il existe depuis 25 ans. Avec ses 25 licenciés et ses faibles moyens, le but est simple, prendre du plaisir chaque week-end en jouant au football.

Actuellement en milieu de tableau de 3<sup>e</sup> division, le FC Bucey se refait une santé. « Il faut savoir que nous étions aux portes de la Promotion de première division il y a environ trois saisons, se souvient le président Michel Prunier. Puis plusieurs joueurs



L'ancien maire est devenu président-sponsor...

sont allés voir ailleurs si l'herbe était plus verte. Nous sommes alors repartis avec un groupe très jeune, qui est descendu. Aujourd'hui, nous avons retrou-

vé quelques cadres, sans oublier quatre jeunes qui sont surclassés. Nous avons même un joueur qui habite l'Yonne et qui fait le déplacement chaque week-end pour jouer avec nous. Tous travaillent sous la houlette de l'entraîneur David Zinty. »

Et puis comme tout club sérieux, le FC Bucey s'est renforcé d'un arbitre auxiliaire, un atout supplémentaire.

## LA MAIN À LA POCHE

Aujourd'hui, le FC Bucey retrouve des ambitions, au moins celle de reprendre place en 2<sup>e</sup> division. Avec à sa tête un homme comme Michel Prunier, le club y parviendra. L'ancien maire de Bucey-en-othé, aujourd'hui conseiller municipal et responsable de l'entreprise ATELAM (Atelier d'assemblage des métaux), est un vrai passionné. Il aime et aide aussi son club, au point d'en être le sponsor principal... le seul floqué sur les maillots.

« Financièrement et au milieu des clubs plus imposants aux alentours, ce n'est pas facile de survivre, reconnaît Michel Prunier. Pour cela, la mairie aide un peu, notamment pour le terrain. Nous organisons par ailleurs un tournoi à la Pentecôte avec huit équipes. Sans oublier un vide-greniers qui aura lieu le 11 juin prochain. »

Le club parvient à s'en sortir, mais bien souvent le président met la main à la poche, sans sourciller. « C'est sans doute le seul moyen de survivre » dit-il. La face associative de la commune est très active, le FC Bucey en est un des piliers, il doit donc se perpétuer.

« Financièrement, je suis bien placé pour veiller au grain, souligne Michel Prunier. Faire vivre un club, même petit, demande des efforts. Ici tout le monde apporte sa pierre à l'édifice. N'oubliez pas de dire qu'au FC Bucey, l'ambiance est formidable », conclut le président. ■ MICHEL GASSE